Mani­fes­ta­tions le 10 mars pour le pou­voir d’achat

**Les neuf orga­ni­sa­tions de per­son­nes retrai­tées** CGT, FO, CFTC, CGC, Soli­dai­res, FSU, FGR-FP, LSR, Ensem­ble & soli­dai­res-UNRPA pour­sui­vent leurs mobi­li­sa­tions com­men­cées ensem­ble dès le prin­temps 2014.

Elles ont tiré un bilan posi­tif du 24 novem­bre**, leur jour­née natio­nale de mobi­li­sa­tion des retraité-e-s dans les dépar­te­ments.** Mal­gré des inter­dic­tions de mani­fes­ter, voire de se ras­sem­bler, dans une grande majo­rité de dépar­te­ments, les per­son­nes retrai­tées ont mani­festé, ou se sont ras­sem­blées lors­que les mani­fes­ta­tions étaient inter­di­tes. Par­tout, des con­fé­ren­ces de presse ont fait con­naî­tre la colère des retraité-e-s, des élu-e-s ont été inter­pellé-e-s, des motions ont été dépo­sées dans les pré­fec­tu­res…

Elles inter­pel­lent ensem­ble le minis­tre des finan­ces **dans une let­tre ouverte** pour le ren­con­trer et faire réta­blir la ½ part fis­cale aux veu­ves et veufs et la défis­ca­li­sa­tion des 10 % sup­plé­men­tai­res de pen­sion.

Elles appel­lent à agir le 10 mars dans cha­que dépar­te­ment **con­tre la baisse du pou­voir d’achat, résul­tat du cumul de plu­sieurs déci­sions poli­ti­ques des gou­ver­ne­ments :**

 **Gel des pen­sions** depuis avril 2013 et soi-disant « fin du gel » au 1er oc­to­bre 2015 avec une reva­lo­ri­sa­tion de 0,1 %. Mais pas ques­tion d'appli­quer la reva­lo­ri­sa­tion de 0,5 % qui aurait dû inter­ve­nir au 1er octo­bre 2014.

 **Fin de l’indexa­tion des pen­sions sur le salaire moyen** : les pen­sions reva­lo­ri­sées, non plus sur le salaire, mais sur l’infla­tion, évo­luent plus len­te­ment que les salai­res, évo­luant eux-mêmes sou­vent moins que les riches­ses créées, qui vont essen­tiel­le­ment à la rému­né­ra­tion des action­nai­res et des ren­tiers. Entre 2003 et 2010, les pen­sions ont aug­menté de 11,6 % et les salai­res de 17,1 %. ­

 **Aug­men­ta­tion de la la fis­ca­lité tou­chant par­ti­cu­liè­re­ment les retraité‑e‑s  :** la con­tri­bu­tion addi­tion­nelle de soli­da­rité pour l’auto­no­mie (CASA) « taxe » de 0,3 % aux seuls retrai­tés impo­sa­bles ; la sup­pres­sion de la ½ part fis­cale aux veufs et veu­ves ayant eu des enfants et la fis­ca­li­sa­tion des 10 % de majo­ra­tion de pen­sion pour avoir élevé au moins 3 enfants, ont rendu des per­son­nes retrai­tées impo­sa­bles à l’impôt sur le revenu, avec de nom­breu­ses con­sé­quen­ces néga­ti­ves.

**Et le pou­voir d’achat dimi­nue davan­tage avec l’âge**, les dépen­ses con­train­tes aug­men­tent, notam­ment cel­les dues aux soins de santé. Pour les 20 % de ména­ges aux reve­nus les plus fai­bles, les dépen­ses con­train­tes repré­sen­tent 75 % du bud­get !

Mobi­li­sa­tion géné­rale le 10 mars pour :

 **Une reva­lo­ri­sa­tion des pen­sions** en fonc­tion de l’aug­men­ta­tion du salaire moyen.

 **Une pen­sion au moins égale au SMIC** reva­lo­risé, pour une pen­sion com­plète.

 **La défense des pen­sions de réver­sion** et leur dépla­fon­ne­ment dans le régime géné­ral.

Agir pour ne pas subir

**Il faut agir mas­si­ve­ment le 10 mars, pour ne pas subir ce qu’ils nous pré­pa­rent :**

**Âge de départ à 63 ans**

Le récent accord CFDT-MEDEF sur les retrai­tes com­plé­men­tai­res incite déjà les sala­rié-e-s à ne par­tir en retraite qu’à 63 ans. Ce pre­mier bal­lon d'essai a été saisi par le vice-pré­si­dent du Medef et le Sénat qui ont aus­si­tôt demandé l’exten­sion à tous les régi­mes.

**Reva­lo­ri­sa­tion des pen­sions**

Le Comité de Suivi des Retrai­tes pré­co­nise une reva­lo­ri­sa­tion des pen­sions, cal­cu­lée non plus sur l’infla­tion, mais par un ajus­te­ment auto­ma­ti­que des dépen­ses (mon­tant des pen­sions) sur les recet­tes (masse sala­riale).

**Pen­sions de réver­sion**

La Cour des Comp­tes pro­pose de n’accor­der la réver­sion qu’à 62 ans, de ne la ver­ser qu’aux per­son­nes aux reve­nus infé­rieurs à 1 676 € brut men­suel et en pro­por­tion de la durée du mariage par rap­port à la durée de 42 ans de coti­sa­tions…

**Har­mo­ni­sa­tion des régi­mes**

Les pré­si­den­tia­bles de droite la pro­met­tent, évi­dem­ment pour ali­gner par le bas, péna­li­ser privé **et** public. Tou­tes ces réfor­mes n'ont qu'un seul but : dimi­nuer les pen­sions pour aug­men­ter les divi­den­des des action­nai­res.